

Le Pape François s'oppose à □ un Président de gauche et sud-américain... qui incarcère ses Evêques !

écrit par Jacques Martinez | 4 janvier 2024



Daniel Ortega s'attaque à
l'Eglise catholique, la
qualifiant de «dictature et
tyrannie»

Le président Daniel Ortega et sa femme Rosario Murillo à Managua (Nicaragua), le 5 septembre 2018. — © AP /Alfredo Zuniga



Le président Daniel Ortega et sa femme Rosario Murillo à Managua (Nicaragua), le 5 septembre 2018. — © AP /Alfredo Zuniga

Qui dit que le Pape François a des idées plutôt à gauche ? Certes pour certains sujets, mais lorsque l'on touche à ses bergers voire à ses ouailles, il se rebiffe même si les agresseurs sont très à gauche et même s'ils sont sur un continent qui lui est cher : l'Amérique du sud !

Ainsi, l'un de ces Présidents sud-américains pousse le bouchon un peu loin ! Voire très loin ! Il s'agit de José Daniel Ortega, 78 ans, Président du Nicaragua, l'un des Présidents les moins tendres de ce coin du globe. **Voilà qu'il enferme à tour de bras des prêtres catholiques et même un deuxième évêque !**

Avez-vous vu beaucoup d'articles dans la presse française du genre :

« Au Nicaragua, Mgr Isodoro Mora, évêque du diocèse de Siuna, a été arrêté mercredi 20 décembre par la police sandiniste. La veille, il avait évoqué dans son sermon Mgr Alvarez, emprisonné à Managua (capitale du Nicaragua) depuis le mois de février 2023. » ?

Non, inutile de chercher dans notre fière « grande presse » ces lignes. C'est l'excellent site catholique ALETEIA qui

les a publiées !

Et, durant l'année, ce site a traité d'autres articles du même genre sur ce paradis nicaraguayen modèle indétronable du genre « *Hors tes gars ! J'veux plus les voir !* » ! Voyez quelques exemples de titres datés « cru 2023 » :

Le Nicaragua expulse douze prêtres vers le Vatican

La chasse aux chrétiens se poursuit au Nicaragua

□Les franciscains bientôt expulsés du Nicaragua ?

□Les jésuites désormais persona non grata au Nicaragua

Nicaragua : des religieuses arrêtées et expulsées par le gouvernement

Les crèches vivantes désormais interdites dans les rues du Nicaragua □□Nicaragua : les processions en l'honneur de l'Immaculée Conception interdites ?

Un évêque emprisonné nommé pour le prix Sakharov

Si vous voulez savoir ce qui se cache sous un ou quelques-uns de ces titres : [□https://fr.aleteia.org/tag/nicaragua/](https://fr.aleteia.org/tag/nicaragua/)

Après la défaite de sa Révolution sandiniste en 1985, Ortega ne reprend ses fonctions de Président du Nicaragua qu'en 2007, suite à son succès au scrutin présidentiel fin 2006, et depuis, il est constamment réélu.

-ne me demandez ni comment, ni pourquoi, il semble que même l'opposition nicaraguayenne se pose des questions !-

□Ainsi, il a été réélu en 2011, 2016 et 2021. □Et comme il s'est senti intouchable en raison de ses victoires même si celles-ci sont, selon ses opposants, le fruit de fraudes ; lors de son dernier mandat, donc depuis 2021, il intensifie sa dictature : toute organisation qui lutte contre lui et son régime est mise hors service ! Que ce soit aussi bien les journaux indépendants que des ONG ou des universités...

Pour ce qui est de l'élimination des chrétiens, cela ne date pas d'hier, ni d'avant-hier, donc le Vatican le savait depuis longtemps, mais quand ça atteint le niveau « Évêques », là, le Pape François s'est senti obligé de protester. Faute de pouvoir en faire plus, d'autant que □-comme Staline, certainement avec un petit sourire en coin, le demandait à Churchill : « Le pape, combien de divisions ? »- notre Pape François n'a aucune armée et ce ne sont pas ses gardes qui pourraient débarquer sur les côtes nicaraguayennes, d'autant qu'ils sont suisses et donc neutres ! Et des missiles, ou des armes intersidérales, le territoire du Vatican est trop étroit pour pouvoir en lancer.

D'où la simple protestation papale qui aurait mérité, par respect pour la communauté (encore) majoritaire en France, que mes confrères en fassent un sujet dans leurs journaux écrits ou audiovisuels, protestation papale que rapporte ALETEIA :

« Je suis avec une vive préoccupation ce qui est en train de survenir au Nicaragua, où des évêques et des prêtres ont été privés de la liberté », a déclaré le pape François lors de l'Angélus du 1er janvier 2024. Les catholiques de ce pays d'Amérique centrale sont soumis depuis plusieurs années à une répression croissante de la part du régime de Daniel Ortega.

« Le pape a exprimé aux proches des personnes captives et à « l'entière Église dans le pays » sa « proximité dans la prière ». Il a aussi invité « tout le peuple de Dieu » à une « prière insistante » pour le Nicaragua, en espérant « que l'on cherche toujours le chemin du dialogue pour surmonter les difficultés. Prions pour le Nicaragua aujourd'hui », a exhorté le pape François, qui a souvent été critiqué pour sa discrétion au sujet des persécutions vécues par l'Église dans ce pays d'Amérique centrale.

Et le site ajoute :

« L'année 2023 a été particulièrement éprouvante pour les catholiques nicaraguayens soumis à la présidence autoritaire

du leader populiste de gauche Daniel Ortega, déjà en poste lors de la visite de Jean-Paul II en 1983, qui s'était déroulée dans un climat extrêmement houleux. »

Et le site catholique ne cache pas que Daniel Ortega avait eu le soutien des instances catholiques lors des élections de fin 2006 :

□« *Bien que revenu à la présidence par la voie des urnes et avec le soutien de l'Église catholique en 2006, le président Ortega, qui avait cherché à se donner une image plus modérée en début de mandat, s'est progressivement retourné contre l'épiscopat. Il a accusé les évêques et le pape d'avoir soutenu des tentatives de soulèvement après les manifestations de 2018 contre la réforme des retraites... »*

□-cela devrait rappeler quelques souvenirs à un certain Macron-

Manifestations « dont la répression avait fait au moins 325 morts. L'implication du nonce apostolique dans une tentative de médiation face à la crise politique lui a finalement valu d'être expulsé du pays, en mars 2022, et la nonciature a été fermée un an plus tard. »

Les dernières répressions contre les catholiques et leurs représentants même au plus haut rang, c'était fin décembre.

-mais, chut, ne le criez pas, cela va déranger mes confrères de la « grande presse » qui récupèrent de leurs réveillons-
« *Les 29 et 30 décembre 2023, précise ALETEIA, au moins cinq prêtres ont été arrêtés. Le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme a aussi dénoncé la « disparition forcée » de l'évêque de Siuna, Mgr Isidoro del Carmen Mora Ortega, arrêté le 20 décembre dernier. Il est le deuxième évêque en captivité après Mgr Rolando Álvarez, l'évêque de Matagalpa, emprisonné depuis février 2023, qui a été condamné à 26 ans de prison en raison de son opposition au gouvernement. Le très médiatique évêque auxiliaire de*

Managua, Mgr Silvio Báez, a pour sa part été contraint de partir en exil dès 2019, et le régime l'a déchu de sa nationalité nicaraguayenne. Il vit désormais aux États-Unis. »

Un moment, je me suis demandé si M. Macron, puisqu'il préside une communauté de 67 millions d'habitants dans laquelle les cathos sont majoritaires, s'il ne pouvait pas demander à Ortega qui préside un pays de 7 millions d'habitants également à majorité catho, de se calmer... Mais, j'ai rapidement trouvé cette idée ridicule puisque notre président ne fait semble-t-il rien ou, du moins, s'il le fait, c'est sans grand succès, pour les Français victimes des terroristes du hamas. □ Quoique, fin 2023, il ait affirmé, oui, oui... que « la France (était) pleinement mobilisée pour libérer les otages français ». Ah mais, que croyez-vous, il se la coule douce... Et même pour une jeune otage française ayant fait l'objet d'une vidéo sur des réseaux sociaux, notre président n'a pas hésité à demander sa « libération immédiate et sans conditions ». Ah, mais !

Malheureusement pour cette jeune otage et ses proches, je crains que, de cette conviction présidentielle, le hamas n'en ait cure... Déjà que rien n'a été fait pour rendre hommage à la mémoire des 24 Français -chiffre du ministères des Affaires Étrangères- décédés lors ou suite au massacre du hamas.

Et si la présidence sait que 7 Français sont portés disparus, elle ignore toujours si un ou deux ou trois ou quatre ou cinq ou six ou sept, sont toujours vivants et donc s'il est ou s'ils sont otages ! Après, le président va nous dire qu'il (du moins par l'intermédiaires de ses envoyés spéciaux) est en discussion avec le hamas ! S'il l'était, il ne pourrait pas ne pas savoir de combien d'otages il discuterait sa ou leur libération !

Ce drame qui fait saigner la France est le pire des « CE-LA-N'-EST-JA-MAIS-AR-RI-VÉ-EN-FRAN-CE-! » que notre président collectionne depuis son arrivée à l'Élysée...

Une arrivée accidentelle voulue et réalisée par François Hollande !

J'en arrive à regretter qu'un certain Président du Fonds Monétaire International... Oui, c'était, souvenez-vous, en mai 2011, celui qui était pressenti pour remporter un an plus tard, la présidentielle, cela à coup sûr...-et les coups surtout "sûrs" et "sur" étant sa spécialité !- se faisait prendre la main quasiment dans un pot, disons, de confiture !

Vous voulez un indice : on l'appelait DSK. Voilà ! Cela vous revient : Dominique Strauss-Kahn ! Et cet homme qui avait effectivement la réputation d'aimer de façon obsessionnelle cette confiture, aurait dû être Président de la République, à peine un an plus tard en mai en 2012. Donc à la place de François Hollande. Et sans Hollande à l'Élysée, il est fort possible que nous n'aurions jamais connu le jeune Emmanuel Macron et il ne serait donc jamais entré à l'Élysée...

Quoique... Tout bien réfléchi, vu ce qu'aurait organisé à l'Élysée notre DSK, dit aussi, en raison de ses frasques, « DSKasse cou » ou « DSKasse coups... » ou encore... Non, non, là j'arrête. Peut-être que notre Emmanuel serait parvenu à entrer à l'Élysée mais par une porte dérobée grâce à des invitations lors de soirées spéciales comme celles qui avaient pour cadre un palace de Lille. Mais, un temps inquiété, DSK a été relaxé. D'ailleurs, dans ce genre d'affaires, pour pouvoir tendre le cou et tenir le coup, il vaut mieux, de temps à autre, se relaxer !

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...